

EN DIRECT DU CONSEIL GÉNÉRAL



La lettre du groupe des démocrates et des républicains



EDITO

Voici donc le premier numéro de cette Lettre qui vous informera régulièrement des travaux de l'Assemblée départementale, ainsi que des propositions que nous ne manquerons pas de faire, étant désormais dans l'opposition.

Notre groupe est fort de 13 membres, socialistes, radicaux, et divers gauche. Il s'appuie sur un bilan exceptionnel que les électeurs haut-alpins ont approuvé lors des dernières élections, puisque la majorité départementale sortante a recueilli en mars dernier plus de voix que l'UMP. Deux sièges ont été gagnés sur Gap.

C'est pourtant l'UMP qui a hérité de la Présidence, à la faveur d'un jeu politicien qui aurait fait les délices de la IVème république, par la défection du Maire de Gap, passé de l'équipe Truphème à celle de Dusserre.

Les (rares) gaullistes qui restent à l'UMP apprécieront.

A la place où nous sommes, nous nous montrerons à la fois combatifs et constructifs. Les haut-alpins pourront compter sur nous pour que les progrès accomplis ces quatre dernières années ne soient pas balayés par la nouvelle équipe. Et nous œuvrerons par nos propositions pour continuer de faire avancer les Hautes-Alpes. Il y a tant à faire encore !

Nous attendons de la nouvelle majorité des actes positifs. Elle aura besoin d'en réaliser. Car vu le mécontentement de nos concitoyens face au gouvernement de Sarkozy, il y a peu de chance que ses représentants locaux bénéficient du moindre état de grâce.

Les premières déclarations du Président Dusserre nous ont frappés par leur côté convenu et leur manque d'énergie. Espérons quand même que son équipe saura se hausser à la hauteur des défis qui nous attendent.

Nous jugerons sur les actes.

Christian Graglia

«Vous héritez d'une gestion exemplaire»

Sitôt élu, M. Dusserre a commandé un audit des finances du département.

Pourtant, l'audit de fin de mandat l'a démontré, les finances du département sont parfaitement saines, d'ailleurs nous sommes dans le peloton de tête des départements les mieux gérés (5ème).

M. Dusserre constate quelques difficultés de trésorerie. Mais elles sont dues à l'absence de prise en charge de la réalité financière par la nouvelle majorité départementale qu'il dirige; en effet les investissements lourds décidés et votés à l'unanimité (deux collèges, les syndicats mixtes du Champsaur et de la Haute Romanche) étaient connus et leurs

financements nécessitent un recours à l'emprunt fixé au BO pour cette année à 45 millions d'euros.

Or depuis sa prise de pouvoir le nouveau président n'a apparemment pas contracté l'emprunt nécessaire et se retrouve donc dans une situation délicate à jongler avec les lignes de crédit qui s'épuisent alors que les demandes affluent, et que les rentrées mensuelles (dotations, etc.) sont, elles, insuffisantes pour répondre à la demande.

Si rien n'est fait rapidement les collectivités et les prestataires risquent de tirer la langue pendant quelques semaines.....

Gérard Fromm

«L'avenir des petites communes

Les Radicaux de gauche se situent dans une opposition constructive et resteront vigilants. Notamment quant aux aides financières aux communes rurales.

Nous sommes inquiets par rapport à certains propos qui semblent remettre en cause la politique engagée par le Président Truphème. Vous dites vouloir recentrer la politique territoriale sur des projets plus «spécifiques». C'est un choix qui vous appartient, mais sachez que nous nous opposerons à ce que les petites communes soient pénalisées.

Sans des taux de subvention de 70%, voire de 80%, elles ne pourront réaliser leurs projets. Au moment où les subventions de l'Etat et de l'Europe se raréfient, elles ne peuvent plus compter que sur la Région et le Département. Cela est particulièrement le cas dans le domaine de l'eau potable et de l'assainissement.

Nous veillerons à ce que se poursuive la politique de solidarité et d'équité territoriale que nous avons initiée.»

Bernard Allard-Latour



Le groupe des démocrates et des républicains

Julie Ravel - Orpierre - Divers gauche
Bernard Allard-Latour - Chorges, PRG
Guy Blanc - Gap Nord Ouest, Divers gauche
Joël Bonnaffoux - La Bâtie Neuve, PS
Jean-Claude Catala - Queyras, PRG
Alain Fardella - Monétier, PRG
Claude Feutrier - Gap Nord Est, PS
Gérard Fromm - Briançon Nord, PS
Christian Graglia - Gap Sud Ouest, PS
Bernard Jaussaud - Gap Sud Est, PS
Louis Massot - Veynes, PS
Nicolas Rosin - Rosans, PS
Auguste Truphème - Laragne, PRG

Le groupe des démocrates et des républicains est co-présidé par Bernard Allard-Latour et Bernard Jaussaud.

«Trop, c'est trop !

Surpris de lire dans la presse que j'étais «un Président peu présent et très peu directif». La vérité est que je ne suis pas dans la peau d'un dictateur, mais que j'ai toujours privilégié le travail en collegialité, tant avec les élus que le personnel.

Le résultat est un formidable travail accompli; par exemple avec la mise en place des quatre schémas départementaux, établis en concertation.

Quant à ma présence, canton par canton,

commune par commune, elle a été permanente, avec toute mon équipe, les deux «transfuges» de ma majorité peuvent en témoigner.

Ensemble, nous avons obtenu de magnifiques succès: les 38M€ de l'Etat pour les J.O. de Turin, alors qu'à notre arrivée les dossiers étaient vides. La réhabilitation de notre réseau routier, sans arrière pensée politique, qui a permis de développer équitablement notre territoire, notamment

dans des secteurs où rien n'avait été fait. L'aide exceptionnelle de la Région (6M€ annuels pendant 5 ans) sur nos routes départementales.

J'en passe et des meilleures.

Tout ce que je souhaite, Président, c'est qu'à l'issue de votre propre mandat vous pourrez vous présenter devant les électeurs avec un pareil bilan.»

Auguste Truphème

«Nous allons vous voir à l'œuvre...»

La majorité sortante vous laisse une situation assainie. Nous sommes d'ailleurs classés cinquième département de France en matière de gestion. Nous avons mis en place une vraie politique des territoires, quatre schémas départementaux; la fluidité dans le traitement des dossiers est aujourd'hui une réalité.

Nous serons particulièrement vigilants

sur le suivi de ces politiques et notamment sur certains dossiers structurants comme la zone ITER au Poët, le dossier QUASAR, la centrale solaire du Chevalet [...] La création d'un agenda 21 est une bonne chose, à condition qu'il ne soit pas un simple étendard, mais qu'elle prolonge nos initiatives en matière de Charte de l'environnement dans une démarche réellement

transversale. [...]

Nous avons su obtenir la solidarité du Conseil Régional. Mais il vous appartiendra, Monsieur le Président, de trouver les financements dans les caisses de l'Etat, où se promènent 15M€, et non dans la poche des haut-alpins. Nous vous souhaitons bien du plaisir!»

Bernard Jaussaud

Les échos de l'hémicycle

Vive la liberté !

Brûlant la politesse à l'opposition, J-M Arnaud a été le premier à tirer sur le gouvernement. Il s'inquiète des menaces de disparition programmée des régiments de Briançon et de Tallard.

Au moins celui-là ne se sent pas tenu par la solidarité avec l'UMP. Il est vrai qu'entre l'UDF, le Modem, puis le Nouveau Centre, on se sait plus vraiment où se situe le conseiller général de Tallard !

Vive la démocratie !

Lors de la séance de l'élection du Président, Raymond Marigne a interrompu l'intervention de Christian Graglia d'un retentissant «Connard!». Ah, qu'en termes choisis ces choses là sont dites...

Il est vrai que ce mal embouché a des excuses: l'exemple vient de très haut. Le «casse toi, pauvre con» présidentiel est encore dans toutes les mémoires.

Un cas de conscience

Le «Canard enchaîné» de la fin mars a révélé que M.Dusserre avait signé sans les lire les notes de frais somptuaires de Bayrou.

Le drame c'est que le même Dusserre, aujourd'hui président, est chargé de défendre le Conseil Général dans une affaire où lui-même est cité.

Cornélien.

A moins d'envisager de créer une commission pluraliste pour gérer le dossier?

Vive le cumul !

Hautes-Alpes Développement est une structure qui a pour mission de conduire un certain nombre d'actions de développement économique pour le compte du Conseil Général.

Nous avons souhaité qu'elle soit présidée par un socio-professionnel, pour éviter le mélange des genres. C'était le cas de Pierre Voltaire, actuel président.

Or il se trouve que M. Voltaire vient d'être élu à la mairie de Gap, adjoint chargé de l'économie, et qu'il va concentrer ses efforts sur cette ville (il l'a dit). Gérard Fromm a interpellé le président pour que le Conseil Général, financeur d'HAD, lui demande de se retirer de la présidence.

Mais cette double casquette ne semble guère gêner le président Dusserre, qui lui a réitéré sa «confiance». Ben voyons !

Les haut-alpins apprécieront ...

Surtout à Gap.

Sans mettre en doute les qualités de Pierre Voltaire, nous continuerons à exiger l'élection d'un nouveau président indépendant.

Non, Richard, t'es pas tout seul !

Interpellé sur son silence répété sur la culture, dont l'actuelle majorité s'est pourtant engagée à doubler le budget, J-Y Dusserre a fini par concéder « nous tiendrons nos engagements, y compris sur la culture ».

Richard Siri : un vice-président heureux.

Ca ne nous empêchera pas de vérifier.

Au cas où...

Ils l'ont dit

Troubles de mémoire...

Auguste Truphème, à Jean-Yves Dusserre, qui se réclame du modèle de Marcel Lesbros : « C'est un peu facile, tu ne disais pas ça quand tu t'es présenté contre lui! » (aux dernières sénatoriales NDLR).

Goujaterie

Jean-Yves Dusserre: «Monsieur Estachy, vous avez la parole...». L'ombre de Bayrou obscurcit-elle à ce point la vue de notre président devant la pourtant très féminine Mme Estachy?

Silence, pas de politique !

Le même: «Ici, on ne parle pas du gouvernement de la République». C'est sûr, ça pourrait être gênant pour la majorité UMP, au moment où ce gouvernement déménage les services publics et où on attendra encore longtemps les 15 millions d'euros qu'il doit au département!

Gonflette

Encore du président : «J'ai décidé d'être très gentil ce matin, je le serai peut-être moins demain...».

Nous sommes terrorisés.

Couacs

Christian Graglia: «Vous vous posez en rassembleur, mais à en juger par les interventions de M. Arnaud (sur le départ annoncé de l'armée à Briançon NDLR), vous aurez déjà du mal à rassembler votre propre majorité.»